

ARBITRAGE.

—Il n'y aura pas, dites-vous, d'arbitrage entre la Grande-Bretagne et le Transvaal... Les deux petites républiques de l'Afrique du Sud ont été battues, vaincues, écrasées, supprimées et militaument annexées.

—C'est la force aujourd'hui qui fait le droit... Ainsi, à l'heure présente de notre civilisation, civilisation que l'on dit généreuse et chrétienne, mais qui n'est guère plus que la civilisation des bourgeois.

Pourtant, vous autres, illustres Conférenciers qui vous vous assemblez hier à la Haye... Mais elle voit à côté d'elle, ici ou là, car elle est partout, un petit peuple paisible, tranquille, honnête et laborieux dont le territoire lui conviendrait pour plus d'une raison.

Mais c'est tout tranquillement, sans hésitation de conscience, au nom de la prétendue supériorité de race et de la civilisation trois fois glorieuse, que s'accomplissent les crimes... Mais si le petit peuple, petit par la taille et le nombre, mais grand par le cœur et par le patriotisme, s'indigne, ne veut pas courber la tête...

De la Vulgarité du Langage.

Il n'est pas donné à chacun de s'exprimer avec élégance; il faut pour cela non seulement avoir fait de bonnes études, mais encore posséder un don naturel, une facilité d'élocution... Mais sans prétendre à cette supériorité presque inaccessible, il est bon que chacun de nous s'efforce de chatter son langage et de lui donner, à tout le moins, une tournure correcte et française.

Non, non, la civilisation qui permet cela, qui ne s'en afflige pas, qui n'en gémit point, qui trouve la chose volontiers naturelle, n'est ni humaine, ni chrétienne, ni véritable... Mais, si l'Evangile doit vivre, si nos législations humaines doivent le prendre comme type moral et social dans la mesure du possible et du perfectionnement, l'heure n'est-elle pas venue de jouer autre chose qu'une comédie ou une parodie de la paix, comme est à la Haye; et si l'arbitrage est et doit être une vérité, ne faut-il pas lui donner le caractère qui fera une réalité de son nom, qui ne le laissera plus à l'option ou à bon plaisir des forts et des puissants...

elle lui tendit sa main qu'il prit le cœur inondé de tendresse... L'abbé se taisait. — Vous ne répondez pas... —Je cherche, par la méditation, à me rapprocher du Très-Haut; j'invoque ses lumières... Ah! mon cher enfant, ce que vous venez de me dire me déconcerte... En ce moment, ma pensée, ma science théologique sont comme une veillée vacillant au seuil de la tempête... Puis, paraissant prendre une résolution soudaine: —On est cette jeune personne? —Je désire la voir... —Dominus! appela le commandant.

A côté de ces comparaisons vulgaires, mais inoffensives, il y en a de maladroites et qui peuvent devenir blessantes pour certains interlocuteurs... Mais si le petit peuple, petit par la taille et le nombre, mais grand par le cœur et par le patriotisme, s'indigne, ne veut pas courber la tête...

LA VIE AUX CHAMPS.

Conduire les fumiers et les amendements sur les terres arables... Procéder à la taille préparatoire ou d'épuration... Continuer le labour... Mener les engrais et composts... Soigner sur particulièrement les plantes frisées, les maladies de printemps et d'automne...

LA BASSE-COUR. —Garantir les volailles du froid et de l'humidité, en tenant le sol de la basse-cour en état de sécheresse et de propreté... NOS LEGUMES. —Continuer le labour... Mener les engrais et composts... Soigner particulièrement les plantes frisées...

AVIS

Capitalistes et à Ceux qui Veulent Faire des Placements d'Argent.

Le Bureau de Liquidation de la Dette de Ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane... SAMEDI, 15 DECEMBRE 1900, A MIDI, des soumissions cachetées pour l'achat des "BONS D'AMELIORATIONS PUBLIQUES"

de la Ville de la Nouvelle-Orléans de mille piastres chacun, datés du 1er juillet 1900, avec intérêt payable semi-annuellement... Le Bureau de Liquidation de la Dette de la Ville de la Nouvelle-Orléans se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions... MM. WINSLOW, LANIER & CIE à New York... A la BANQUE CONTINENTALE NATIONALE, à Chicago... A MM. HOPE & CIE, à Amsterdam... A MM. BROWN, SHIPLEY & CIE, à Londres.

NOS FRUITS. —Si le temps est beau, tailler les Poiriers et les Pommeiers... NOS FLEURS. —Commencer les boutures... LA CÈVE. —Tenir les caves, celliers ou étables bien closes pour éviter la congélation... LYNCHAGE EN GEORGIE. —Rome, Géorgie, 8 décembre—Le négro qui avait attaqué et faiblement blessé Mme Joseph White, la femme d'un fermier résidant à douze milles de Rome, a été capturé et lynché ce matin.

Feuilleton LA TENEBREUSE PAR GEORGES OHNET. PREMIERE PARTIE. —Oh! oncle Graff, ce sera la dernière fois! —C'est que c'est toujours la dernière fois! répliqua le brave homme. Enfin!... Elle est donc bien jolie cette petite! Raconte-moi ça! Alors Marcel, avec un dithyrambe amoureux, endanmait l'âme tendre du vieux célibataire et finissait par obtenir de lui tout ce qu'il pouvait désirer.

manquent! Mais il ne les emploie pas assez! C'est un gaillard qui travaille un mois par an, et qui emploie les onze autres à faire des sottises... L'oncle Graff, cependant, avait une excuse. Marcel, le tradit, s'il commettait quelques sottises, ne négligeait pas pour cela son travail.

toire, ne venant que pour embrasser sa mère et courir à Vanves pour rendre compte au général des progrès du travail... L'existence, pour les Baradier et Graff, en dépit des quelques orages causés par les caprices de Marcel se serait donc écoulée heureuse, si la destinée ne les avait pas mis aux prises avec Lichtenbach.